

Voir aussi sur les feuilles des textes.

Sur Marc 1,1-8

Si vous me demandez, dit Jean Baptiste, ce que je dis de moi-même, sachez que je suis une voix. Il n'a pas dit : « Je suis un homme », ni : « Je suis Jean, fils de Zacharie ». Il a dit : « Je suis une voix » (Jn 1,23). C'est qu'en sa propre personne il n'a pas considéré l'humaine subsistance ni la génération humaine, car le précurseur du Verbe a été exalté bien au-dessus de tout cela. Il a laissé derrière lui toutes les réalités qui sont contenues dans les limites de ce monde, il s'est élevé dans les hauteurs, il est devenu la voix du Verbe, à tel point qu'il ne reconnaît plus en soi aucune autre substance que celle qu'il a reçue par une grâce abondante et au delà de toute créature, à savoir d'être la voix du Verbe. Or ce nom, il ne se l'est pas donné à lui-même ; depuis longtemps, le prophète Isaïe, ou plutôt, l'Esprit Saint parlant par Isaïe le lui avait donné (Is 40,3). Je suis donc une voix, dit-il, non pas ma voix, mais la voix de celui qui crie, la voix du Verbe qui crie, c.à.d. du Verbe qui prêche par sa chair. Mais où crie ce Verbe dont Jean est la voix ? « Dans le désert ». En ce désert beaucoup veulent voir la Judée et Israël tout entier. La Judée, en effet, a été réduite en désert, privée de tout culte divin, infectée par les turpitudes de l'idolâtrie, adonnée seulement à la lettre de la Loi, à une lettre vidée de tout sens spirituel et souillée par toute sorte de superstitions. Celle qui s'appelait auparavant « Confession » – car Judée veut dire « confession » – s'est complètement transformée en négation de la vérité. C'est dans cette solitude que la Voix du Verbe et le Verbe lui-même se sont d'abord fait entendre. Mais il est permis de se demander pourquoi le précurseur du Verbe est désigné du nom de « voix ». La voix est l'interprète de l'esprit. En effet, tout ce que l'esprit a d'abord pensé et ordonné de manière invisible au-dedans de lui-même, il le fait parvenir de manière sensible grâce à la voix, dans les sens des auditeurs. Ainsi donc, l'esprit de toutes choses, autrement dit, l'intellect de toutes choses, c'est le Fils de Dieu. C'est lui, en effet, comme dit saint Augustin, qui est l'intellect de toutes choses, ou plutôt, qui est toutes choses. Son précurseur est donc fort justement désigné du nom de voix, puisque c'est lui qui l'a d'abord montré au monde lorsqu'il a dit : « Voici l'Agneau de Dieu ».

Jean Scot, *Commentaire sur Jean*, I, 27, 45-79.